Considération musicale

Jouer d'un instrument pour soi-même peut avoir un rôle puissant sur l'Esprit, surtout si c'est fait en conscience et sans attente extérieure. Ce n'est pas juste un « loisir », c'est une forme d'alignement vibratoire. La musique n'est pas qu'un son, c'est une fréquence qui peut agir sur la conscience.

1. La musique comme interface entre l'âme et l'Esprit

L'âme est mémoire et émotion, et la musique peut l'apaiser ou la stimuler.
L'Esprit est intelligence pure, et la musique peut être une passerelle pour y accéder.
Quand on joue sans ego, sans vouloir « bien faire », la musique devient un langage vibratoire. Elle permet de s'accorder intérieurement, comme un instrument qui se règle.
L'important n'est pas ce que l'on joue, mais l'état dans lequel on joue.

2. La musique comme ajustement vibratoire

Un son harmonieux peut réaligner les énergies. Jouer pour soi permet d'être dans une transmission vibratoire sans attente extérieure.
La frustration ou la lassitude sont des dissonances. Jouer peut rétablir l'harmonie. C'est un dialogue entre l'esprit et le corps à travers la vibration.
On n'a pas besoin de jouer parfaitement : c'est la vibration qui compte. Laisser les mains jouer instinctivement, sans réfléchir, peut devenir un processus d'autorégulation. Des idées ou des intuitions peuvent alors apparaître.
Jouer n'est plus seulement un divertissement, mais un ajustement.

3. Instruments et vibrations

Les vibrations des cordes entrent directement en résonance avec le corps. Les instruments acoustiques produisent naturellement cette vibration physique.

Les sons électroniques ont une autre origine. Cependant, les synthétiseurs et les instruments numériques ont considérablement évolué et leurs sons peuvent aujourd'hui se rapprocher fortement des sons acoustiques.
Le plus important reste la connexion entre l'instrument et le joueur, son intention et son état intérieur.
Tout dans l'univers est vibration, et la musique en est une expression. Les anciens avaient déjà établi un rapport entre musique et cosmos.
Pythagore parlait de l'« harmonie des sphères ».
La musique peut ainsi être envisagée comme une manière d'accorder l'être aux vibrations qui l'entourent.

4. Le son et les mots

Le problème avec le chant, ce sont souvent les mots.
Les mots portent une vibration mentale et émotionnelle. Ils portent également une charge culturelle et symbolique qui peut enfermer le son dans une signification.
On peut sortir de cette structure en utilisant des voyelles, des sons ouverts ou le chant spontané, sans chercher nécessairement à « dire » quelque chose. Certaines traditions ont utilisé le chant de cette manière. Le son peut alors agir avant le sens.

5. L'improvisation : un langage de l'Esprit

Jouer sans savoir ce qu'on va jouer, c'est être dans le flux de l'instant présent.
C'est laisser la musique se créer à travers soi, sans contrôle mental préalable. Ne pas décider des notes à l'avance permet de ne pas imposer immédiatement une structure.
Quand on joue avec un plan, la mémoire intervient davantage. Quand on joue sans savoir, quelque chose peut apparaître spontanément.
La peur de ne pas savoir quoi jouer vient souvent du désir de « bien faire ». Le mental veut prévoir et assurer un résultat. Jouer, c'est alors écouter ce qui veut naître.
La vraie musique ne vient pas nécessairement de ce que l'on avait prévu. Elle peut venir du silence.

6. Poésie et musique

La poésie est une autre forme de musique : un rythme qui passe par les mots.
Les mots ont une fréquence, un tempo, une respiration. Une phrase peut être musicale sans mélodie.
La poésie est une musique cachée dans le langage.
La musique est un rythme sans mots.
La poésie est un rythme qui utilise les mots.
Dans les deux cas, il y a transmission vibratoire.
Un poème se joue presque comme une partition. Un vers possède une pulsation et le son des mots compte autant que leur sens.
Mais la poésie passe nécessairement par le langage. Elle demande une lecture et une interprétation.
La musique peut être plus immédiate : un son résonne avant qu'il soit nécessaire de l'expliquer.
La musique est une onde immédiate ; la poésie est une onde qui prend forme dans les mots. La poésie fixe davantage. La musique coule. Les mots sont un pont, la musique est l'océan.

7. Une musique qui naît dans l'instant

Le public cherche souvent des repères : une structure, une mélodie, un refrain, quelque chose qu'il reconnaît. Une musique entièrement improvisée peut déstabiliser parce qu'elle échappe à ces repères. Mais une musique n'a pas nécessairement besoin d'être jouée pour être reconnue.
Une improvisation peut ressembler à une conversation spontanée : elle se vit au moment où elle apparaît. Elle n'est pas nécessairement destinée à être reproduite à l'identique.
Jouer n'est donc pas nécessairement jouer pour plaire. On peut jouer simplement parce que la musique doit être jouée.Une vibration libre n'a pas besoin d'un public pour exister.

8. Musique, répétition et astral

L'astral fonctionne sur la mémoire, l'émotion et l'attachement. Il tend donc à ramener ce qui est déjà connu, ce qui rassure et ce qui peut être répété.
Une grande partie de la musique commerciale fonctionne également sur la répétition : refrains, structures familières, reprises, retour d'anciens artistes et recyclage de formes déjà reconnues.
Ce qui est réellement neuf dérange parce qu'il ne peut pas immédiatement être classé.

Dans cette conception, l’astral cherche constamment à récupérer ce qui apparaît de nouveau en le ramenant vers l’émotion, la répétition ou l’attachement. Il s’adapte aux transformations de la conscience et change de forme lorsque les anciennes formes ne fonctionnent plus.

Il faut donc rester attentif à ce qui se présente comme nouveau alors qu’il ne s’agit parfois que d’une ancienne structure sous une autre apparence.

La vraie musique ne revient pas : elle naît à chaque instant.